



## LIBAN : OPERATION BALISTE

Le Mistral a appareillé dans la nuit du mardi au mercredi 19 juillet pour renforcer le dispositif naval français en Méditerranée orientale. Avec le TCD *Sirocco*, la frégate anti-aérienne *Jean Bart* et la frégate anti-sous-marine *Jean de Vienne*, ce sont des moyens conséquents qui ont été mis au service de la sécurité de nos concitoyens au Liban.

### LA MISSION

Le ministère de la défense a mis en place des moyens maritimes, terrestres et aériens afin de permettre aux ressortissants français et aux étrangers qui le souhaitent de quitter le territoire libanais. La mission qui leur était confiée consistait d'abord à mettre en œuvre des mesures de précaution pour assurer la sécurité de nos ressortissants. Elle a désormais pris une plus grande ampleur notamment du fait de la menace missile mise en évidence par le tir contre une vedette israélienne.

Les moyens de la marine permettront la sécurisation du transport de passagers des ports de **Beyrouth** à **Larnaka** (Chypre), séparés par 107 nautiques, soit 200 kilomètres représentant huit heures de transit maritime ou une heure par hélicoptère. Il est à noter que sur le terrain les conditions sanitaires se dégradent et les zones de regroupement devront être sécurisées, ce qui justifie le renforcement en capacités hospitalières et de transport.

### LES MOYENS

La réactivité des forces maritimes permet de mettre rapidement au large du Liban des capacités importantes pour faire face à la crise :

- le **BPC *Mistral*** pour sa première mission précédant même son admission prochaine au service actif, qui pourra accueillir 4000 passagers civils et dispose d'installations hospitalières vastes et modernes (avec salles d'opération, radiologie, 62 lits médicalisés). Il emporte pour la mission trois hélicoptères, une unité du 2<sup>e</sup> RIMA, 3 AMX 10, des véhicules blindés légers (VBL), 24 véhicules de l'avant blindé (VAB) ;
- le Transport de chalands de débarquement (TCD) ***Sirocco*** qui peut également embarquer des passagers en grand nombre et dispose d'installations hospitalières, emporte 150 chasseurs alpins, des VAB et des VBL, quatre hélicoptères PUMA. Il a appareillé dès le 16 juillet ;
- la frégate anti-sous-marine ***Jean de Vienne*** et ses deux hélicoptères Lynx, partie le 15 juillet, ainsi que la frégate anti-aérienne ***Jean Bart*** qui a quitté Toulon le 18 juillet avec un hélicoptère Panther à son bord. Le ***Jean Bart*** coordonnera la défense et la gestion de l'espace aérien pour nos unités sur zone.



Une enseignante de vaisseau du *Jean de Vienne* dans le port de Beyrouth

### L'EVACUATION DE RESSORTISSANTS (RESEVAC)

La marine conduit très régulièrement des exercices de type « RESEVAC », à savoir d'évacuation rapide par la mer de groupes de ressortissants nombreux, et dispose parfois de forces prépositionnées à cet effet, comme dans le Golfe de Guinée dans le cadre de l'opération *Licorne*.

Cultiver cette compétence permet de faire face en cas de mise en danger de populations civiles ou de besoin d'assistance humanitaire dans des situations où l'évacuation aérienne est compromise ou insuffisante.

La conception de certains bâtiments intègre directement cette mission spécifique, c'est le cas des bâtiments amphibies, TCD type *Foudre* et BPC type *Mistral*. Leurs équipages ont une solide expérience de ce type d'intervention. La plupart des bâtiments de la marine s'entraînent cependant régulièrement aux RESEVAC, notamment les frégates à capacité porte-hélicoptères, par exemple les frégates de surveillance basées outremer.

Les dernières grandes missions d'évacuation ont été :

- ***Providence***, en juin 2003 au Libéria (535 civils évacués par le TCD *Orange*)
- ***Iroko*** en 1999 au large de la Guinée Bissau (350 civils de 34 nationalités différentes) et ***Espadon*** en 1997 au large de la Sierra Leone (plus de 1000 civils évacués).